



## Première journée (mercredi 15 janvier) :

- 8h45 Accueil ; café
- 9h30 Mot d'accueil (Mgr Jean Kockerols)
- 9h35 Présentation de la session (Claude Lichtert)
- 9h50 Première intervention (45') : « Humanité migrante, sur les traces d'un/du Dieu migrant » (Marie Monnet) + questions
- 10h50 Pause café
- 11h20 Deuxième intervention (45') : « Les catholiques et les diversités ethno-culturelles : réflexion à partir de l'histoire » (Guillaume de Stexhe) + questions
- 12h20 Temps de prière
- 12h40 Pause du midi
- 14h Troisième intervention (45') : « La traçabilité de la présence africaine à Bruxelles par-delà l'*Africa museum* » (Erik Kennes) + questions
- 15h Pause café
- 15h30 Discussion (45') autour de la vie associative avec Louise Ngandu (*Aire de femmes*) et Didier Kamidi Ofit (*Dc-Racin / Kuwa*) (modérateur : Claude Lichtert) + questions
- 16h20 Billet d'humeur (5') (Virginie Dusenge)
- 16h30 Panel avec l'assemblée (30') (modérateur : Claude Lichtert)
- ±17h Fin de la 1<sup>re</sup> journée

## Deuxième journée (jeudi 16 janvier) :

- 9h Stands d'exposition consacrés aux associations et publications des intervenants et à l'Afrique ; café
- 9h30 Rappel de la veille et présentation de la seconde journée (Claude Lichtert)
- 9h40 Quatrième intervention (45') : « Les échanges théologiques Afrique-Europe de nos jours : impacts pour une pastorale multiculturelle » (Henri Derroitte) + questions
- 10h40 Pause café (stands d'exposition, suite)
- 11h10 Cinquième intervention (45') : « Les prêtres d'origine africaine : quelle place dans l'Église de Bruxelles ? » (Benjamin Kabongo) + questions
- 12h10 Temps de prière
- 12h30 Apéro africain / pause du midi
- 14h Sixième intervention : « L'articulation entre le monde visible et le monde invisible chez les Bantous. Pistes pastorales pour comprendre les cérémonies et les célébrations » (Charles-Claver Ndandu ; 35') et deux témoignages : « Le rite et l'acte : la liturgie en tant que culte en action – quelques pratiques africaines animées » (Osmond Anike ; 15') et « exorcismes et prière de libération » (fr. Daniel-Marie ; 15')
- 15h20 Septième intervention (20') : « Les angles morts du vécu majoritaire » (Nicolas Rousseau / BePax)
- 15h40 Panel avec l'assemblée (45') (modérateur : Claude Lichtert ; personne ressource : Nicolas Rousseau / BePax)
- 16h30 Billet d'humeur (5') (Virginie Dusenge)
- 16h40 Reprise, communications et remerciements (15') (Mgr Jean Kockerols)
- ±17h Drink et fin de la session



Première journée : mercredi 15 janvier

Marie Monnet, o.p. [[« Dieu migrant » éd. Domuni-Press](#)]

**« Humanité migrante, sur les traces d'un/du Dieu migrant »**

La mobilité est tellement omniprésente dans les écrits bibliques, qu'elle pourrait presque passer inaperçue. « Je suis comme un voyageur », dit le Dieu de la Bible. Ainsi, l'Église, à travers tous les papes et la Tradition chrétienne, promeut l'hospitalité à l'égard de l'homme de passage. À l'heure de grandes migrations, nous méditerons le visage d'un Dieu qui migre en « plantant sa tente parmi nous ». Une théologie qui éclaire l'actualité, à l'école du Pape François qui appelle à « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer » les migrants et les étrangers.

« Kofi Annan s'exprimait ainsi devant le Parlement européen : 'Une Europe fermée serait une Europe plus médiocre, plus pauvre, plus faible, plus âgée. Une Europe ouverte sera aussi une Europe plus juste, plus riche, plus forte, plus jeune, mais pour cela, la condition est qu'elle devienne une Europe capable de bien gérer l'immigration. Et enfin le rêve de Dieu : *Ce jour-là, il y aura une route pour relier l'Égypte et Assour. Assour viendra en Égypte, et l'Égypte en Assour : et l'Égypte avec Assour servira le Seigneur. Ce jour-là, entre l'Égypte et Assour, Israël viendra en troisième, bénédiction au milieu de la terre, que bénira le Seigneur Dieu de l'univers en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, Assour, l'ouvrage de mes mains, et Israël, mon héritage* (Is 19,23-25)' » (« Dieu migrant », p. 93-94)

Guillaume de Stexhe [[texte disponible sur la page web du service Formation](#)]

**« Les catholiques et les diversités ethno-culturelles : réflexion à partir de l'histoire »**

Les grands mouvements religieux de salut s'adressent à tout humain, et en lui à ce qui fait notre humanité commune. Mais cet universalisme de principe doit faire toujours à nouveau l'expérience des différences, des particularités : comment ne pas les vivre comme des étrangèretés, ou des hostilités, ou des supériorités/infériorités ? Ainsi, l'histoire juive, puis chrétienne, et spécialement catholique – peut être lue comme l'invention pratique toujours recommencée et toujours difficile de cet universalisme. Elle montre une sorte de tension, de va-et-vient, entre d'un côté l'ouverture à tous, en dépassant les différences ; et de l'autre côté des formes renaissantes de privilèges ou de supériorités attribuées malgré tout à certaines cultures ou certaines identités particulières – jusqu'à l'exclusion de certaines différences. C'est notre défi.

(1) On trouve cela déjà en Israël, où le Créateur de tous les humains est en même temps le Dieu qui fait d'Israël son peuple privilégié ; ce statut particulier devient une supériorité, et un mur de séparation. (2) Sous l'impulsion de l'amour inconditionnel vécu et annoncé par Jésus, (3) la communauté chrétienne s'ouvre alors dans l'égalité à tous les peuples de l'empire

romain multi-ethnique, puis aux nouveaux groupes en migration qui s'y installent, et au-delà même aux peuples voisins. (4) Mais les communautés chrétiennes s'identifient alors à leurs sociétés d'ancrage, et à leurs cultures particulières (latines, grecques, puis « du nord » : catholiques, orthodoxes, protestants) : c'est le retour des différences qui séparent. (5) Au moment des « grandes découvertes », l'Église catholique retrouve son âme universaliste avec l'élan missionnaire qui la projette hors d'Europe : mais dans le même temps, elle se lie au colonialisme qui fait de la différence des peuples et cultures une hiérarchie (jusqu'au racisme esclavagiste), et le centralisme romain l'identifie à la culture occidentale dominatrice. (6) Enfin, la décolonisation, puis la mondialisation, et le nouveau rapport à l'autre – dialogue, respect – promu par Vatican II, redonnent force à un universalisme vécu. Dans l'Église-monde, les centres de gravité se déplacent du nord vers le sud, et les migrations imposent partout l'expérience des différences : mais on voit aussi renaître ou persister des formes d'identification (parfois xénophobe) entre l'identité catholique et telle ou telle identité nationale ou culturelle.

Quelle leçon tirer de cette tension qui traverse notre histoire, entre dépassement des différences, d'un côté, et de l'autre identification à une différence culturelle particulière (devenant étrangère ou hostile aux autres), ou bien mise en hiérarchie des différences ? Peut-être que cette tension est permanente, et qu'il faut donc apprendre à la voir là où elle se réinstalle : entre nationalités et cultures ; ou entre groupes d'âge ; ou entre groupes sociaux, ou entre types de culture personnelle.

Erik Kennes [[ppt disponible sur la page web du service Formation](#)]

#### « La traçabilité de la présence africaine à Bruxelles par-delà l'*Africa museum* »

Nous revient-il de *tracer* la présence africaine à Bruxelles ou de constater cette présence africaine à Bruxelles ? L'Afrique est plurielle. À partir de l'histoire coloniale de la Belgique avec l'Afrique centrale, celle de la République démocratique du Congo notamment, s'avère représentative pour servir de kaléidoscope dans la compréhension de la présence africaine à Bruxelles. Liée à des raisons diverses, elle participe de la topographie migratoire du paysage multiculturel de Bruxelles aujourd'hui. Le musée de l'Afrique Centrale est l'un des lieux pour rendre compte historiquement où, du moins partiellement, renseigner sur le contexte de la migration africaine en Belgique. Dès lors, comment apprécier cette présence africaine dans la ville de Bruxelles ? La présente intervention s'efforcera d'interroger cette présence africaine et de tâcher d'en tirer quelques implications et défis pour notre vivre ensemble et notre enrichissement humain mutuel.

Louise Ngandu et Didier Kamidi

Les objectifs de l'**Union des Femmes Africaines** (UFA) sont :

- Initier et soutenir des actions favorisant l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, la promotion et la visibilité des femmes africaines
- Susciter et soutenir l'engagement des femmes en politique et leur participation dans les processus de négociation de Paix et de reconstruction
- Créer des passerelles entre les différentes organisations de femmes – en Afrique et en Belgique – en vue d'une mise en commun des idées et des expériences dans différents domaines
- Sensibiliser les femmes aux problèmes de santé et à certaines pratiques traditionnelles néfastes
- Participer à l'insertion socio-professionnelle des femmes africaines en Belgique.

Les objectifs de **Aire de Femmes** (<https://airedefemmes.com/>) sont :

- Offrir aux femmes et aux jeunes filles en Afrique l'expertise nécessaire dans la constitution d'une Aire de Femmes en tant que lieu de concertation, de formation, de promotion, et de visibilité des femmes africaines
- Concentrer l'expertise des femmes africaines et européennes afin de la mettre au service des associations de femmes en Afrique et contribuer ainsi à leur efficacité et leur efficience
- Aire de Femmes entend ainsi participer à la concrétisation de la résolution 1325 des Nations-Unies en organisant les femmes et les jeunes filles à la base
- Assurer l'accompagnement de l'Aire de Femmes dans sa phase de lancement et de développement en garantissant l'expertise nécessaire par un programme de renforcement des capacités
- Soutenir les associations de femmes de la base réunies au sein de l'Aire de Femmes en leur donnant des outils simples de management et en développant avec elles des stratégies de succès permettant de relever leurs défis quotidiens et de renforcer leur participation à différents niveaux
- Aire de Femmes accorde une attention particulière à l'entrepreneuriat des femmes, à l'autonomisation des jeunes filles vulnérables et aux victimes de violences
- Favoriser l'échange et la coopération entre les associations au niveau national, régional et international et créer des passerelles entre ces associations et celles des expatriés basées en Europe en vue d'une synergie
- Favoriser le dialogue et la compréhension mutuelle des différentes cultures et promouvoir leur richesse en créant un réseau des Aires de Femmes dans les différents pays

Les objectifs de **DC-RACIN** (<http://dcracin.com/>) sont :

- La promotion de l'image des Congolais de la diaspora et de leur apport dans la société belge
- Une meilleure intégration des Congolais dans la société belge dans ses aspects professionnels, sociaux et culturels
- La création d'un espace de discussion entre experts congolais et non congolais sur des questions touchant à l'amélioration des conditions de vie des Congolais au Congo
- La promotion d'un État de droit au Congo, la défense des droits et des intérêts des Congolais
- La contribution au développement de la RDC par des propositions concrètes dans différents domaines
- KUWA (<http://kuwa-ecole.com/>) en est un des projets dont la dynamique vise à promouvoir l'excellence et l'expertise des congolais et des personnes d'origine congolaise résidant en Belgique et basé à Bruxelles
  - KUWA se présente comme une école culturelle dont l'objet pédagogique est la transmission et la valorisation de la culture, de l'art, de l'histoire, des langues, de la géographie, de la faune et de la flore de la RDC
  - Principalement destinée aux enfants d'origine congolaise âgés de 4 à 15 ans, KUWA soulève la question identitaire et propose des repères à une jeunesse afro-descendante congolaise évoluant dans le brassage culturel propre aux diasporas.



## Deuxième journée : jeudi 16 janvier

Henri Derroitte [[texte non disponible, soumis à publication](#)]

### « Les échanges théologiques Afrique-Europe de nos jours : impacts pour une pastorale multiculturelle »

La présentation est divisée en deux parties. Dans un premier temps, il s'agira d'accueillir la recherche menée en Afrique francophone, essentiellement dans ce qu'elle étudie et propose en matière de contacts et de collaborations au service d'une intelligence théologique et pastorale de la mission universelle de l'Église. Dans une seconde section, plus brève, il s'agira de prendre en compte les propositions théologiques et pastorales qui cherchent à intégrer positivement la multiculturalité dans une vision de la mission de l'Église dans les grandes villes. Ici aussi, l'apport et la réflexion africaine seront privilégiés.

Benjamin Kabongo, ofm [[texte disponible sur la page web du service Formation](#)]

### « Les prêtres d'origine africaine : quelle place dans l'Église à Bruxelles ? »

À l'heure où les Églises locales d'Europe œuvrent à plus d'implication multisectorielle des laïcs dans la prise en charge de ses besoins, comment situer la présence des prêtres d'origine africaine investis d'une fonction pastorale dans ce nouveau paradigme pastoral ? Quel rôle jouent-ils dans l'Église locale de Bruxelles constitutive du Corps-du-Christ et de l'Église universelle ? L'articulation de leur particularité dans l'universalité de cette Église n'est pas sans défis culturels, pastoraux et ecclésiologiques dans une société en pleine mutation.

Charles-Claver Ndandu [[texte disponible sur la page web du service Formation](#)]

### « L'articulation entre le monde visible et le monde invisible chez les Bantous. Pistes pastorales pour comprendre les cérémonies et les célébrations »

Nous nous proposons, à partir de la philosophie bantoue du Père Tempels et de ses disciples, de montrer que l'articulation entre le monde visible et le monde invisible est mue par le principe de circularité entre la fraternité divine, la fraternité cosmique et la fraternité humaine. Une circularité qui embrasse et accompagne tout le processus existentiel, en rythmant la vie, les activités, les cérémonies et les célébrations familiales et communautaires. Nous allons appuyer cette vision du monde par l'anthropologie socioculturelle du Professeur Pierre-Joseph Laurent, dans son livre « Les pentecôtistes du Burkina Faso : Mariage, pouvoir et guérison. Paris, Karthala, 2009 », où la relation entre le visible et l'invisible corrobore le principe de circularité qui, à notre avis, devait caractériser le rapport entre « l'universalité et les particularités » dans nos expériences communes et spécifiques en Église. Cela nous permettra, à partir de notre expérience personnelle, d'établir un parallélisme entre le particulier et l'universel, de questionner à partir des Écritures et d'oser une perspective d'avenir.

Osmond Anike [[texte disponible sur la page web du service Formation](#)]

**« Le rite et l'acte : la liturgie en tant que culte en action – quelques pratiques africaines »**

L'autorisation des langues vernaculaires en tant que langues légitimes de la célébration liturgique a beaucoup contribué à rapprocher la liturgie de la *maison commune*. Les gens peuvent désormais s'exprimer dans leur propre langue maternelle. Et comme nous le savons, les langues comportent certains modes d'expression particuliers. Nous allons explorer certains modes d'expression au sein de la Communauté africaine anglophone de Bruxelles lors de la célébration de la liturgie de l'Eucharistie. Tout en conservant le rite latin de l'Eucharistie, certains actes au sein de la célébration méritent d'être explorés pour comprendre la signification sous-jacente et la signification de tels gestes. Dans le contexte général de la manière dont le peuple africain exprime sa joie dans le culte, nous expliquerons l'intronisation de l'Évangile, la procession joyeuse jusqu'à l'autel pour offrir son offrande et la célébration d'action de grâce pour la moisson (*Harvest-Thanksgiving*). Ce sont quelques-unes des pratiques qui émerveillent les visiteurs non africains de notre communauté et qui demandent toujours quelques explications.

Fr. Daniel-Marie, ofm c. [[texte disponible sur la page web du service Formation](#)]

**« Exorcismes et prière de libération »**

La relation entre le monde visible et invisible est indéniablement caractéristique de l'univers spirituel chrétien. Plus encore, dans l'imaginaire africain, l'être aspire à la vie, à la fécondité et à l'union vitale. Suivant cette grille de lecture, les bénédictions tout comme les malédictions, les mauvais sorts ou la capacité de nuisance des mauvais esprits, relèvent de cette vision systémique. Les croyances relatives à la sorcellerie, à la magie, à l'occultisme et aux esprits maléfiques, paralysent et engendrent la peur. Par conséquent, les échecs, les maladies et tant d'autres difficultés de l'existence sont, en partie, en étroite interdépendance avec le monde invisible nuisible à la vie. Si, en guise des solutions et d'antidotes, l'on renonce au recours des pratiques divinatoires et fétichistes, en contrepartie, la foi en Jésus-Christ offre une garantie d'un Dieu puissant et sauveur comme l'ultime rempart. Ne sommes-nous pas provoqués à une pastorale de l'accueil, de l'écoute, de l'accompagnement, de la prière de délivrance et si le discernement le nécessite, au recours l'exorcisme ? Notre propos se veut être un témoignage de notre pratique pastorale au contact avec les demandes et sollicitations des personnes d'origine africaine.

Nicolas Rousseau [[« Être blanc.he : le confort de l'ignorance », éd. BePax](#)]

**« Les angles morts du vécu majoritaire »**

Dans la société, certaines identités sont plus faciles que d'autres. Il est par exemple plus facile d'être valide qu'en situation de handicap. Si les personnes en situation de handicap sont discriminées, c'est par rapport aux personnes valides et parce que nous vivons dans une société dans laquelle être valide est la norme. Ainsi, nous n'avons généralement pas de problème à reconnaître que des rapports de domination traversent la société et qu'ils nécessitent de penser le(s) groupe(s) dominé(s) et le groupe dominant en miroir. Il en va de même pour les questions de sexisme, d'homophobie ou de précarité, sans que cela ne suscite généralement de réserves majeures. Un constat loin d'être aussi évident en ce qui concerne le racisme. Or, la logique est similaire. Il est dès lors essentiel de nommer les blanc.he.s et de questionner la blancheur, cette norme impensée à partir de laquelle est définie l'altérité. En quoi cette norme, cette culture, cette histoire continue-t-elle d'impacter à la fois nos subjectivités et nos pratiques institutionnelles ?



## Reprise possible de la « session Jacqmotte 2020 »

Le *service Formation* souhaite vous encourager à reprendre l'une ou l'autre question partagée lors des interventions ou après elles, du moins celle qui vous paraît particulièrement pertinente pour votre équipe pastorale :

1. La migration impacte-t-elle notre façon de penser l'humain et Dieu ?
2. J'ai été un homme, une femme qui va et vient sans cesse : et maintenant, où en suis-je ?
3. Quelles sont les voies ecclésiales qui articulent « être semblable » et « être différent » ?
4. Comment se vit la tension entre le « je » disponible et le « moi » identitaire ?
5. La rencontre avec l'autre passe moins par l'égalité des droits que par la prise en considération de la vulnérabilité, des blessures : et pour ma part, qu'en est-il ?
6. L'interculturalité peut-elle renverser la tendance catholique à l'uniformité ?
7. Existe-t-il aujourd'hui une hiérarchisation des différences culturelles, entre autres dans l'Église de Bruxelles ?
8. Le passé ne passe pas : et chez nous, dans notre UP ?
9. Dans mon UP, puis-je affirmer : « Je suis ce que je suis parce que vous êtes ce que vous êtes / grâce à ce que nous sommes tous » ?
10. Les Instituts de formation en Afrique semblent former davantage des *maîtres* plutôt que des *penseurs* en théologie : qu'en est-il « chez nous » ?
11. Comment reprendre et analyser les témoignages entendus de responsables d'Église ayant été victimes de racisme ?

Enfin, réécoutons [www.youtube.com/watch?v=2bV0UxhODFk...](http://www.youtube.com/watch?v=2bV0UxhODFk...)

En communion avec le *presbyterium génétiquement modifié* et les *prêtres in peto*,

Le *service Formation*  
[www.catho-bruxelles.be/formation](http://www.catho-bruxelles.be/formation)